



Marche dans la Bible

Paul à Athènes

Actes 17, 16-23

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Pendant que Paul attendait Silas et Timothée à Athènes, il avait l'esprit exaspéré en observant la ville livrée aux idoles. Il discutait donc à la synagogue avec les Juifs et ceux qui adorent Dieu, ainsi qu'avec ceux qu'il rencontrait chaque jour sur l'Agora. Il y avait même des philosophes épicuriens et stoïciens qui venaient s'entretenir avec lui. Certains disaient : « Que peut-il bien vouloir dire, ce radoteur ? » Et d'autres : « On dirait un prêcheur de divinités étrangères. » Ils disaient cela parce que Paul se faisait le messager de « Jésus » et de « Résurrection ». Ils vinrent le prendre pour le conduire à l'Aréopage. Ils lui disaient : « Pouvons-nous savoir quel est cet enseignement nouveau que tu proposes ? Tu nous rebats les oreilles de choses étranges. Nous voulons donc savoir ce que cela signifie. » Tous les Athéniens, en effet, ainsi que les étrangers de passage, ne consacraient leur temps à rien d'autre que dire ou écouter la dernière nouveauté. Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : « Athéniens, je peux observer que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux. En effet, en me promenant et en observant vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : "Au dieu inconnu." Or, ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer.

La méditation

Donner sa parole

Certains jours, j'envie les croyants des autres religions. Sur le marché médiatique du religieux, comment rivaliser avec la douceur apaisante du bouddhisme zen ? Comment expliquer simplement la Trinité, cœur de la foi chrétienne, communion d'amour entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, quand il semble bien plus simple de se représenter Allah transcendant ? Comment ne pas admirer le sens profond de la communauté chez les Juifs quand nos frères chrétiens tendent peureusement le bout des doigts à la paix du Christ ? Pour bon nombre de nos contemporains, le christianisme apparaît comme une vieillerie. Comme cette armoire normande familiale, certes bien charpentée, mais infiniment moins pratique et tendance que l'armoire suédoise vite montée et peu encombrante. La Bonne Nouvelle n'apparaît plus ni bonne ni nouvelle à tous ceux qui préfèrent les nouveautés exotiques et les modes majoritaires. « Ce que vous vénerez sans connaître, voici ce que moi, je viens vous annoncer. »

Cette parole de Paul nous encourage : la foi naît de la prédication, de la parole. La prédication n'est pas l'art de convaincre mais d'adresser à tous la parole. Donner la parole à tous pour que d'autres prennent la parole. Donner sa parole, c'est-à-dire promettre à d'autres ce qui nous a été promis par le Christ : « Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. » *. Plus de honte, plus d'envie, plus de peur : les chrétiens sont héritiers d'un trésor magnifique. Que Jésus soit le trésor de notre vie !

* Jn 6, 47

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Tours S. Martin



La méditation

frère Nicolas Burle
Couvent de Tours